

## *La production incunable à Grenoble*

G. MATTEO ROCCATI

Dans l'arc alpin, à côté d'autres centres<sup>1</sup>, à Grenoble aussi l'imprimerie a fait son apparition avant la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. La situation de la ville est analogue à celle de Chambéry : il s'agit d'un centre mineur, mais, justement en raison de son activité limitée, intéressant pour comprendre les logiques à l'œuvre au début du phénomène. Dans la dernière décennie du siècle l'impression de sept incunables peut être située avec vraisemblance dans la ville<sup>3</sup>, en voici le détail<sup>4</sup>:

---

<sup>1</sup> Dans une précédente recherche je me suis intéressé aux incunables imprimés à Chambéry (*Chambéry, un centre mineur dans la production incunable*, in *Le comunità dell'arco alpino occidentale. Culture, insediamenti, antropologia storica*, a cura di F. PANERO, Cherasco 2019, pp. 237-253), on y trouvera en introduction un aperçu de la production incunable dans l'arc alpin. A Chambéry comme à Grenoble, les données mises en lumière s'inscrivent dans le tableau dressé par D. COQ, *Les débuts de l'édition en langue vulgaire en France : publics et politiques éditoriales*, in « Gutenberg-Jahrbuch », 1987, pp. 59-72.

<sup>2</sup> La seule étude d'ensemble sur le sujet reste E. MAIGNIEN, *L'imprimerie, les imprimeurs et les libraires à Grenoble du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Grenoble 1884 ; reprint Nieuwkoop 1969, mais, en ce qui concerne les impressions incunables, elle ne mentionne que Foret et Belot comme imprimeurs (pp. VIII-IX, XXI) et les *Decisiones*, les *Statuta* et le missel comme imprimés (pp. 3-7).

<sup>3</sup> Sauf autre indication, ma source est l'*Incunabula Short Title Catalogue* de la British Library (en ligne : <http://www.bl.uk/catalogues/istc/> ; dorénavant *ISTC*), privilégiée en cas de discordance entre les répertoires. Je ne tiens pas compte d'un dernier item signalé par l'*ISTC* (*Liberates per principes delphinos Viennenses delphinalibus subditis concessae*, après 4.03.1508 ; is00712300) car il appartient à la période post-incunable, période où le recensement de l'*ISTC* n'est plus exhaustif.

<sup>4</sup> En abrégé : consistance, nombre d'illustrations, nombre d'exemplaires conservés, rang dans la suite et nombre total des impressions indiquées par l'*ISTC* pour le même titre jusqu'à 1499 (chiffre indicatif, les dates pouvant être approximatives ; « impressions », et non « réimpressions », parce qu'il peut s'agir d'impressions parallèles).

Date	Titre	Format	Cons.	Ill.	Ex. c.	R/N	ISTC
Imprimeur de l' <i>Historia Alexandri Magni</i> (GW <sup>5</sup> 878)							
30.11.1489	Guillelmus, <i>Postilla super epistolas et evangelia</i>	4°	190 ff.		3 <sup>6</sup>	51/104	ig00686500 <sup>7</sup>
16.11.1490	<i>Historia Alexandri Magni</i>	4°	64 ff.		22	6/7	ia00399000 <sup>8</sup>
vers 1490	Albertus Magnus, <i>Liber aggregationis, seu Liber secretorum de virtutibus herbarum, lapidum, et animalium quorundam. De mirabilibus mundi</i>	4°	20 ff.		3	24/39	ia00257950 <sup>9</sup>
1490-95	Albertus Magnus, <i>Secreta mulierum et virorum (cum commento)</i>	4°	24 ff.		3	24/42	ia00308600
après 13.05.1495	<i>Statuta Gratianopolitana, Synodalia</i>	4°	60 ff.	1	4	1/1 <sup>10</sup>	is00740000
Etienne Foret							
29.04.1490	Guido Papa, <i>Decisiones Parlamenti Delphinalis</i>	f°	400 ff.		8 <sup>11</sup>	1/1 <sup>12</sup>	ip00077000 <sup>13</sup>
Jean Belot							
20.05.1497	<i>Missale Gratianopolitanum</i>	f°	220 ff.	1	1	1/1 <sup>14</sup>	im00661700

<sup>5</sup> *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, Stuttgart ... 1968- (<http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de>).

<sup>6</sup> Cf. *GW* (<http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GW11995.htm>).

<sup>7</sup> Numérisation de l'exemplaire de Munich disponible en ligne : [urn:nbn:de:bvb:12-bsb00035810-1](http://nbn:de:bvb:12-bsb00035810-1).

<sup>8</sup> Numérisation de l'exemplaire de Valence disponible en ligne : [http://weblioteca.uv.es/cgi/view.pl?source=uv\\_im\\_b15104758](http://weblioteca.uv.es/cgi/view.pl?source=uv_im_b15104758).

<sup>9</sup> Numérisation disponible dans *Gallica* (NUMM-8710742), mais consultable seulement à la B.n.F. en Bibliothèque de recherche.

<sup>10</sup> « Laurent Alemand *Junior* [...] donna une seconde édition de ces statuts, qui fut imprimée à Lyon en 1548 » (Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)*, in « Bulletin du bibliophile », n° 9, 3<sup>e</sup> série, octobre 1838, pp. 400-404, la citation est à p. 403). Il s'agit en fait d'un autre recueil : *Constitutiones synodales a R. in Christo P. et D. domino L. Alamando, Dei et sanctae romanae Ecclesiae gratia episcopo et principi Gratianopolitano, instauratae*, Lugduni 1548, cf. A. ARTONNE, L. GUIZARD et O. PONTAL, *Répertoire des statuts synodaux des diocèses de l'ancienne France du XIII<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, 2<sup>e</sup> éd. rev. et augm., Paris 1969, pp. 254-255.

<sup>11</sup> Cf. *GW* (<http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GW11837.htm>).

<sup>12</sup> L'*ISTC* indique une seule autre impression à Lyon après 1500 (ip00077200), il en existe plusieurs autres : 1504, 1516, 1534, 1538, 1554, 1573, 1577, 1593 (je ne relève que les éditions du XVI<sup>e</sup> siècle dans le catalogue de la BnF), cf. aussi *infra* n. 47.

<sup>13</sup> Numérisation disponible dans *Gallica* (NUMM-8710772), mais consultable seulement à la B.n.F. en Bibliothèque de recherche.

<sup>14</sup> Cf. Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)* cit., pp. 403-404. Deux réimpressions, en 1522 et 1532, sont signalées par la *Bibliographia liturgica. Catalogus missalium ritus latini ab anno M.CCCC.LXXXV impressorum*, collegit W.H. I. WEALE, iterum edidit H. BOHATTA, Londini 1928, p. 73 (cf. aussi Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1500-1532)*, in « Bulletin du bibliophile », n° 13, 3<sup>e</sup> série, avril et mai [1839], pp. 592-598, en particulier pp. 597-598).

Faute de pouvoir donner un nom, l'impression des cinq premiers titres est attribuée à l'« Imprimeur de l'*Historia Alexandri Magni* (GW 878) », en l'identifiant par l'un des titres sortis de ses presses, situées dans la « France du Sud-Est »<sup>15</sup>. Sa localisation à Grenoble est suggérée par le fait qu'il a imprimé, entre autres, les *Statuta Synodalia Gratianopolitana*, ce qui constitue un indice en ce sens<sup>16</sup>; ses volumes ne comportant pas d'indications qui entreraient en contradiction avec une telle hypothèse, celle-ci semble la plus probable<sup>17</sup>. Le premier titre qu'il imprime, daté 30.11.1489, est un ouvrage qui s'adresse au clergé, une sorte de promptuaire pour la prédication hebdomadaire, œuvre d'un auteur reconnu, déjà largement diffusée<sup>18</sup>. Le recueil, de près de quatre cent pages, réunit les textes lus pendant l'année liturgique : péripetres évangéliques, passages des épîtres, des *Actes des apôtres*, de quelques textes sapientiaux. Chacun est suivi du commentaire. La composition, sans être riche, est soignée : le texte est imprimé sur deux colonnes, des espaces sur plusieurs lignes (en général 3/4) ont été réservés pour l'initiale de chaque texte, les passages bibliques sont en corps

<sup>15</sup> Bibliothèque Nationale, *Catalogue des incunables*, I, Paris 1992 (dorénavant *CIBN*), p. 36. Sur cet imprimeur cf. H. D. SAFFREY, *Un nouvel essai de localisation et de datation de l'incunable GW 644*, in « Gutenberg Jahrbuch », 1964, pp. 98-102 (l'incunable GW 644 est le *Liber aggregationis* d'Albert le Grand). Prudemment l'*ISTC*, à la suite du *GW*, indique « South-east France? ».

<sup>16</sup> Pour le *Catalogue of books printed in the XV<sup>th</sup> century now in the British Museum [British Library]*. London, 1963-2007 (dorénavant *BMC*), qui recense l'*Alexander* et les deux *Albertus Magnus*, en les mettant en rapport avec les *Statuta*, « they are presumably all the work of the same printer, whose office may have been in Grenoble » (VIII, p. 416).

<sup>17</sup> En dehors de l'attribution à Jean Belot (cf. E. MAIGNIEN, *Catalogue des incunables de la Bibliothèque municipale de Grenoble*, Macon 1899, n° 522 (*Statuta Synodalia*), pp. 391-392), suggérée par son impression du *Missale*, mais injustifiée, une seule autre attribution – « Geneve : Louis Cruse ? » – a été proposée pour les *Statuta Synodalia* par A. Lökkös (*Catalogue des incunables imprimés à Genève. 1478-1500*, Genève 1978, pp. 130-131 ; hypothèse d'attribution que, en conséquence, l'*ISTC* étend aux autres titres imprimés par le même imprimeur). Lökkös relève qu'une des gravures qui ouvrent les *Statuta*, représentant la Vierge, ainsi que les caractères, sont les mêmes que ceux utilisés dans les *Heures de Tarentaise* (ih00425700) imprimées par Louis Cruse en 1493-1495 (*ibid.*, p. 117). Il ne prend pas en considération les autres impressions et entend surtout abandonner l'attribution à Jean Belot. A part le emploi de la gravure, la proximité avec Cruse vient probablement du fait que notre imprimeur met sur le marché des contrefaçons des titres du confrère (cf. *infra*, n. 43), ce qui explique peut-être aussi le fait qu'il garde l'anonymat et, s'il indique parfois la date (mais pas dans les deux titres qu'il reprend de Cruse), jamais il ne précise le lieu de l'impression.

<sup>18</sup> Sous cet auteur et titre l'*ISTC* recense 104 impressions avant la fin du siècle. On trouvera l'ensemble des descriptions du *GW* sur le site : <http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GUILPAR.htm>.

plus grand (comme la première ligne du commentaire)<sup>19</sup>. La section consacrée aux épîtres commence en belle page, dans une nouvelle série de cahiers<sup>20</sup>. Au point de vue commercial, on voit bien les motivations de l'entreprise : l'ouvrage est « sûr », sa fortune est confirmée par les nombreuses impressions déjà en circulation, manifestement notre imprimeur a voulu profiter d'un titre « porteur »<sup>21</sup>.

Pour mieux comprendre son travail, il faut examiner les impressions qui ont précédé la sienne. Le recensement de l'*ISTC* est trompeur : il traite comme un tout indifférencié un ensemble de deux ouvrages qu'on trouve généralement réunis, mais de différentes manières : la *Postilla super evangelia* et la *Postilla super epistolas et evangelia de tempore et sanctis et pro defunctis*, identifiables en particulier par le passage biblique qui ouvre chaque recueil : pour le premier, (*In illo tempore*) *cum appropinquassent Hierosolimis* (Matth. 21,1) ; pour le second, *Fratres, scientes quia hora est ...* (Rom. 13, 11)<sup>22</sup>. Contrairement à l'ordre qu'on trouve dans la plupart des autres impressions, surtout celles réalisées dans les pays germaniques<sup>23</sup>,

---

<sup>19</sup> Parfois un espace sur plusieurs lignes, sur la largeur de la colonne, entre le titre et le début du texte biblique, a été laissé (pp. 119, 121, 148, 212, 272 ; ici comme par la suite, sauf indication contraire, les numéros renvoient aux images du fichier pdf téléchargé, souvent en décalage de quelques unités par rapport aux images en ligne). Ces blancs sont assez rares et irréguliers, ils sont sans doute dus à un problème de composition plutôt que laissés en prévision d'une vignette gravée, comme c'était le cas dans le modèle probable, une des impressions de Lyon de la même année (voir *infra*, n. 25 et 27). La reproduction disponible en ligne de l'impression d'avril permet de vérifier que les blancs de l'impression de Grenoble correspondent à des vignettes dans l'impression de Lyon (qui sont toutefois bien plus nombreuses), sauf en correspondance des pp. 212 et 272 : il n'y a pas de gravure aux endroits correspondant (pp. 326 et 396) de l'impression de Lyon.

<sup>20</sup> P. 230, le verso précédent est blanc. Dans l'exemplaire de Munich deux initiales au début et des pieds-de-mouche ont été ajoutés à l'encre rouge et bleue.

<sup>21</sup> Parmi les commentaires bibliques destinés à la prédication imprimés à l'époque, dont ceux de Nicolas de Lyre et d'Antoine de Parme, celui-ci est le plus complet et il est de loin le plus répandu. Dans une première page présentant le travail, l'auteur se nomme « Ego frater Guillelmus sacre theologie professor minimus Parisius educatus » (p. 7). Ce Guillelmus Parisiensis, mort en 1485/1486, reprend et édite en fait deux œuvres, demeurées jusqu'alors manuscrites, de Johann Herolt, mort en 1468 (cf. N. PAULUS, *Johann Herolt und seine Lehre*, in « Zeitschrift für katholische Theologie », 26 (1902), pp. 417-447 ([www.jstor.org/stable/24188354](http://www.jstor.org/stable/24188354)) ; F. R. GOFF, *The Postilla of Guillelmus Parisiensis*, in « Gutenberg-Jahrbuch », 1959, pp. 73-78 ; et le site du *GW* indiqué à la n. 18 (qui reprend *GW*, X, Stuttgart 2000, pp. 426-507).

<sup>22</sup> Voir un tableau d'ensemble sur le site du *GW* cité *supra*, n. 18.

<sup>23</sup> Pour cet ouvrage comme pour les suivants, pour avoir une idée de la diffusion du titre au moment où notre imprimeur décide de s'en saisir, je relève les impressions antérieures à la sienne

mais pas seulement<sup>24</sup>, notre imprimeur a réuni les deux ouvrages en commençant par la série des évangiles et imprimant à sa suite celle des épîtres, en séparant nettement par les caractères typographiques les passages bibliques et leur commentaire, selon la présentation d'une partie des impressions réalisées à Lyon<sup>25</sup>, alors que dans une série antérieure, à Lyon et à Pa-

---

(je reprends les dates de l'*ISTC*, mais sans les nuances (avant, après, etc.), j'indique aussi l'identification du *GW* pour rendre plus facile le repérage des différentes organisations du texte) : Augsbourg, 1472 (ig00642000, *GW* 11930, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042748-4), 1473 (ig00643000, *GW* 11931, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042753-2), 1475 (ig00670800, *GW* 11934, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042703-6), 1476 (ig00671000, *GW* 11935, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042707-8), 1482 (ig00676000, *GW* 11948, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00027466-3) ; Blaubereun ?, 1474 (ig00644000, *GW* 11921, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042696-0 ; ig00645000, *GW* 11922, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042761-7) ; Basel, 1474 (ig00646000, *GW* 11923), 1486 (ig00680000, *GW* 11958), 1488 (ig00683000, *GW* 11961) ; Lübeck, 1474 (ig00646500, *GW* 11932) ; Speyer, 1476 (ig00648000, *GW* 11924) ; Reutlingen, 1478 (ig00649000, *GW* 11933, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042708-3 ; ig00651000, *GW* 11938, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042709-3 ; ig00653000, *GW* 11939, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042711-1), 1480 (ig00655000, *GW* 11944, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00069245-5) ; Ulm, 1478 (ig00650000, *GW* 11940, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00036735-8), 1486 (ig00681000, *GW* 11956, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042794-4) ; Strasbourg, 1480 (ig00656000, *GW* 11945, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00074571-7), 1483 (ig00657000, *GW* 11952, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00074619-8 ; ig00658000, *GW* 11954, urn:nbn:de:tuda-tudigit-9594 ; ig00661000, *GW* 11953, urn:nbn:de:hbz:061:1-130583), 1485 (ig00678000, *GW* 11955, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00073141-5), 1486 (ig00679000, *GW* 11957, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00073128-2), 1488 (ig00682000, *GW* 11959, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00073140-0), 1489 (ig00686000, *GW* 11962, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00073129-2) ; Delft, 1480 (ig00672500, *GW* 11950, exemplaire disponible en ligne : Utrecht, Universiteitsbibliotheek) ; Cologne, 1481 (ig00673000, *GW* 11947), 1482 (ig00675000, *GW* 11949), 1483-1487 (ig00662000, *GW* 11981), 1485 (ig00662480, *GW* 11943, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042109-2) ; Nuremberg, 1481 (ig00674000, *GW* 11946, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00042793-9), 1488 (ig00683500, *GW* 11960, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00039440-4) ; Deventer 1483-1485 (ig00660000, *GW* 11951, urn:nbn:de:hbz:061:1-118247). Seulement la *Postilla super epistolas* est imprimée à Speyer en 1481 (ig00647000, *GW* 11929, urn:nbn:de:tuda-tudigit-25146).

<sup>24</sup> A Venise et dans l'aire française : Venise, 1478 (ig00654000, *GW* 11941, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00054055-2) ; Paris, 1478 (ig00671500, *GW* 11936), 1479/80 (ig00672000, *GW* 11942) ; Genève, 1480 (ig00654200, *GW* 11925) ; Vienne, 1480 (ig00654800, *GW* 11926) ; Lyon, 1481 (ig00654900, *GW* 11927).

<sup>25</sup> Section *Text und Kommentar in beiden Teilen getrennt* du *GW* : 11991-12023. Donc, en ne retenant que les impressions antérieures à la nôtre (toutes enrichies de gravures, en général de pleine page au début, et de vignettes occupant une partie de la colonne ensuite) : Lyon, novembre 1487 (ig00681500, *GW* 11991), juin 1488 (ig00683600, *GW* 11992), avril 1489 (ig00684000, *GW* 11993, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00070339-3 ; la *Postilla super epistolas* commence à p. 340), juin 1489 (ig00685000, *GW* 11994).

ris, le texte biblique était seulement présenté à l'intérieur du commentaire<sup>26</sup>. Notre imprimeur propose un produit plus pauvre – il n'y a aucune gravure, les caractères sont plus petits –, quoique plus aéré, mais il s'insère manifestement dans la dernière série de Lyon<sup>27</sup> : la présentation typographique des textes bibliques, ainsi que celle de la première ligne des commentaires, en caractères plus grands, est la même ; le titre, simplement *Postilla*<sup>28</sup>, apparaît sur la première page comme dans les deux impressions de la même année 1489 à Lyon<sup>29</sup>.

Le deuxième ouvrage sorti des presses de l'anonyme est l'*Historia Alexandri Magni*. Il s'agit d'une compilation dépendant en grande partie de l'*Historia de preliis* de Léon de Naples<sup>30</sup>, imprimée déjà plusieurs fois à Utrecht et Strasbourg<sup>31</sup>. L'impression de Grenoble, comme celle de la *Postilla*, est soignée : sur deux colonnes, avec des alinéas pour les titres (destinés à recevoir des pieds-de-mouche) et des espaces réservés de plusieurs lignes (3 en général) pour les initiales de chapitre. Beaucoup moins répandu que le premier ouvrage, le titre appartient cependant à une matière prestigieuse, déjà bien diffusée, surtout à travers les impressions de traductions<sup>32</sup>. Le nombre relativement important d'exemplaires conservés (22) par rapport aux autres titres du même imprimeur dépend probablement, plus que du ti-

<sup>26</sup> Section *Text und Kommentar in eingearbeiteter Form* du *GW* : 11984-11990 : Lyon, 1482 (ig00659000, *GW* 11985 ; ig00677000, *GW* 11984, exemplaire de Cologne numérisé disponible en ligne ; avec gravures, la *Postilla super epistolas* commence à p. 145), 1482-1484 (ig00659200, *GW* 11988 ; avec gravures), 1483 (ig00661500, *GW* 11987, urn:nbn:de:bvb:12-bsb00070726-7 ; avec gravures, la *Postilla super epistolas* commence à p. 142), 1484 (ig00662400, *GW* 11986 ; avec gravures), 1485 (ig00662450, *GW* 11989 ; avec gravures) ; Paris, 1483 (ig00660500, *GW* 11990).

<sup>27</sup> Les dimensions sont les mêmes que dans l'impression de 1487 – 190/192 feuillets in-4° –, mais il ne s'agit pas d'une simple réimpression, la composition est différente et les gravures ont disparu.

<sup>28</sup> Le titre a peut-être été rajouté en cours de tirage, il apparaît dans l'exemplaire de Munich, mais pas dans tous les exemplaires conservés, cf. *GW* (<http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/docs/GW11995.htm>).

<sup>29</sup> D'après les descriptions de cette série dans le *GW*, ce titre apparaît dans les deux impressions d'avril et de juin 1489, pas dans celles de 1487 et 1488.

<sup>30</sup> Cf. l'analyse du contenu de la deuxième impression d'Utrecht (ia00396000, exemplaire A-171 de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford) : <http://incunables.bodleian.ox.ac.uk/record/A-171>.

<sup>31</sup> Pour le titre latin l'*ISTC* recense 7 impressions. Les premières sont à Cologne vers 1472 (ia00395000), à Utrecht en 1474 (ia00395500) et entre 1475-1479 (ia00396000), le titre est ensuite repris à Strasbourg en 1486 (ia00397000) et mars 1489 (ia00398000), où il sera encore réimprimé en 1494 (ia00400000).

<sup>32</sup> L'*Historia de preliis* est le seul texte latin imprimé à l'époque avec l'*Alexandreis* de Gautier de Chatillon, qui n'a été imprimée qu'une fois (Rouen, 1487-90, ig00048300). La matière d'Alexandre est cependant répandue aussi grâce aux traductions : en néerlandais (Gouda, 1477 (ia00400900) ; Delft : 1479

rage, de la nature du texte, destiné à être conservé dans des bibliothèques. Toutefois, une comparaison avec le nombre d'exemplaires subsistants des autres impressions<sup>33</sup> peut donner une idée de leur diffusion relative et donc peut-être du tirage, tout en sachant que bien d'autres variables entrent en jeu, probablement la plus importante étant la bonne situation au point de vue commercial de l'endroit où l'impression est réalisée<sup>34</sup>:

Impression	Format	Mise en page	Cons.	Ex. c.
Cologne 1472 (ia00395000, <i>GW</i> 00873)	4°	longues lignes	72 ff.	27
Utrecht 1474 (ia00395500, <i>GW</i> 00874)	f°	longues lignes	48 ff.	13
Utrecht 1475-1479 (ia00396000, <i>GW</i> 00875)	f°	longues lignes	48 ff.	17
Strasbourg 1486 (ia00397000, <i>GW</i> 00876)	f°	2 colonnes	38 ff.	86
Strasbourg 1489 (ia00398000, <i>GW</i> 00877)	f°	2 colonnes	38 ff.	59
Grenoble ? 1490 (ia00399000, <i>GW</i> 00878)	4°	2 colonnes	64 ff.	22 <sup>35</sup>
Strasbourg 1494 (ia00400000, <i>GW</i> 00879)	f°	2 colonnes	38 ff.	77

Le choix du format in-4° permet de limiter la dépense en papier<sup>36</sup> – seulement 16 feuilles pour chaque exemplaire sont nécessaires (64/4), au lieu des 24 ou 19 des impressions in-f° (48/2, 38/2) –, le volume est aussi moins épais que la *Postilla*, à peu près un tiers. Par rapport aux impressions de Strasbourg qui la précèdent, et dont il adopte la mise en page en deux colonnes<sup>37</sup>, la présentation, tout en étant soignée, est plus pauvre, moins aé-

---

(ia00401000), 1488 (ia00402000)), en haut et bas allemand (Augsbourg : 1473 (ia00403000), 1478 (ia00404000, ia00404500), 1480 (ia00405000), 1483 (ia00406000) ; Lübeck : 1478 (ia00408500) ; Strasbourg : 1488 (ia00407000)), en italien (Trévise : 1474 (ia00409000) ; Venise : 1477 (ia00409500), 1483 (ia00409650) ; Naples : 1477 (ia00409600)). A ces impressions il faut ajouter la traduction de Quinte-Curce en italien (Florence, 1478, ic01006000).

<sup>33</sup> Entiers et fragments, sauf indication contraire, d'après le *GW*.

<sup>34</sup> Cf. E. ORNATO, *Les conditions de production et de diffusion du livre médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Quelques considérations générales*, in *Culture et idéologie dans la genèse de l'État moderne. Actes de la table ronde de Rome (15-17 octobre 1984)*, Roma 1985, pp. 57-84, repris dans *La face cachée du livre médiéval. L'histoire du livre vue par Ezio Ornato ses amis et ses collègues*, Roma 1997, pp. 97-116, en particulier pp. 109-110.

<sup>35</sup> Recensement de l'*ISTC*.

<sup>36</sup> Pour ce poste important dans l'investissement, cf. R. HIRSCH, *Printing, Selling and Reading 1450-1550*, Wiesbaden 1974<sup>2</sup>, pp. 34-36 ; E. ORNATO, *Les conditions de production* cit., p. 110.

<sup>37</sup> « Probably reprinted from the edition of the Printer of Jordanus, Strasburg, 1489 (IB.1896 [= ia00398000]) which has the title and colophon similarly worded » (*BMC*, VIII, p. 416).

rée. L'intention d'économiser la place est évidente : pas d'interlignes blanches ni d'incipit de chapitre en caractère de module plus grand, seulement des espaces réservés pour les initiales. Le pari sur le titre et la volonté de contenir l'investissement révèlent donc une prise de risque mesurée, mais Strasbourg semble avoir envahi le marché, notre imprimeur n'a pu avoir qu'un rôle marginal et a certainement écoulé un stock bien moins important.

Il se lance ensuite sur un autre créneau, celui des opuscules de vulgarisation « scientifique » et « médicale », s'adressant, par leurs petites dimensions et leur contenu, à un large public. Il imprime deux œuvres traditionnellement et faussement attribuées à Albert le Grand : le *Liber aggregationis, seu Liber secretorum de virtutibus herbarum, lapidum, et animalium quorundam*<sup>38</sup>, associé au *De mirabilibus mundi*, et les *Secreta mulierum et virorum*<sup>39</sup>. Dans les deux cas il s'agit de compilations d'une vingtaine de feuillets, donc de faible valeur commerciale, mais ciblant un marché bien plus vaste que celui des premiers titres. La fortune de ces compilations à l'époque est attestée par les nombreuses impressions déjà réalisées : plus d'une vingtaine pour le *Liber aggregationis*<sup>40</sup> et les *Secreta mulierum*<sup>41</sup>. Les deux ouvrages sont indépendants, mais ils avaient déjà été imprimés à peu

---

<sup>38</sup> Sur l'ouvrage, cf. I DRAELANTS, *Le « Liber de virtutibus herbarum, lapidum et animalium » (« Liber aggregationis »). Un texte à succès attribué à Albert le Grand*, Firenze 2007.

<sup>39</sup> Sur l'ouvrage, cf. PSEUDO-ALBERTUS MAGNUS, "*Secreta mulierum cum commento*", *Deutsch critical text and commentary* by M. R. SCHLEISSNER, Ann Arbor [Mich.] 1987. Analyse du contenu de l'impression de Cologne, 1475 (ia00301700, exemplaire A-133 de la Bodléienne) : <http://incunables.bodleian.ox.ac.uk/record/A-133>.

<sup>40</sup> Sans les traductions, l'ISTC recense 39 impressions avant la fin du siècle. *L'editio princeps* est à Ferrare, vers 1477 (ia00248500), à peu près contemporaine est une autre impression à Strasbourg (1474-1479 (ia00249500, urn:nbn:de:tuda-tudigit-4558), puis 1479-82 (ia00254000, ia00254700, ia00255000)) ; le titre est réimprimé plusieurs fois en Italie (Bologne (1478 (ia00249000), 1482 (ia00252000)), Rome (1481 (ia00251000), 1481-1487 (ia00250000), 1485 (ia00255800), 1486 (ia00267100)), Venise (pas avant 1487 (ia00257000)), à Reutlingen (1483 (ia00253000)), à Cologne (1485 (ia00256000)), Londres (1485 (ia00254500)), Anvers (1487-1490 (ia00257900, ia00258200), 1488 (ia00256400), 1491 (ia00259000)), mais aussi à Paris (1483 (ia00254300), 1488-89 (ia00257930)) et à Genève (1487 (ia00257500), 1487-88 (ia00257600)).

<sup>41</sup> L'ISTC recense 42 impressions avant la fin du siècle. *L'editio princeps* est à Cologne (1475 (ia00301700)), plusieurs impressions suivent en Italie (Venise : 1478 (ia00319000) ; Pérouse : 1483-86 (ia00318500)), dans les pays germaniques (Strasbourg : 1479-82 (ia00304000, ia00304300), 1483 (ia00305000) ; Ulm : 1480 (ia00301970), 1482 (ia00303000) ; Cologne : 1481 (ia00302000) ; Speyer : 1485-86 (ia00305700) ; Reutlingen : 1488 (ia00308000) ; Augsburg : 1489 (ia00320000)), à Londres (1485 (ia00304500)), à Anvers (1487-88 (ia00306100),



près en même temps auparavant et notamment juste avant à Genève<sup>42</sup>, il est même probable que notre imprimeur ait simplement repris une impression de Louis Cruse<sup>43</sup>.

Dernier volume sorti des presses de cet imprimeur, les *Statuta Gratianopolitana* sont les actes du synode tenu à Grenoble en 1495<sup>44</sup>, imprimés sans doute sur commande. Il s'agit d'un « pet. in-4, en caractère goth. et à longues lignes, dont 30 à la page, composé de 60 fol. non chiffrés et signés (...). On trouve sur le verso du faux titre une gravure sur bois représentant les armes de l'évêque de Grenoble, et figurant à droite la Sainte Vierge tenant l'enfant Jésus au bras, et à gauche un prêtre ayant un livre à la main »<sup>45</sup>.

Deux autres imprimeurs sont connus pour avoir travaillé à Grenoble : Etienne Foret (*Stephanus Foreti*) et Jean Belot. Le premier n'est connu que par l'impression qu'il a donnée en 1490 dans cette ville<sup>46</sup> des *Decisiones Parlamenti Delphinalis* de Gui Pape<sup>47</sup>. Il s'agit d'un « vol. en caract. goth. et à longues lignes, dont 34 à la page, formant un petit in-fol. de 400 feuillets non chiffrés »<sup>48</sup>. « Vraisemblablement c'est sur l'initiative du Parle-

---

1487-1490 (ia00306150), 1488 (ia00306000)) et, dans l'aire française, à Paris (1483 (ia00304100, ia00304200), 1484-85 (ia00305500), 1485-90 (ia00305600), 1492 (ia00311000)), à Genève (1487 (ia00306500), 1487-88 (ia00306750)).

<sup>42</sup> A Strasbourg (1479-82), Paris (1483), Londres (1485), Anvers (1487-1490, 1488) et Genève (1487, 1487-88), voir les deux notes précédentes.

<sup>43</sup> Le catalogue de la BnF affirme à propos du *Liber aggregationis* : « D'après le libellé du titre, la disposition générale du texte et l'erreur typographique à l'explicit, la présente éd. est probablement copiée sur la première des deux éditions publiées par L. Cruse à Genève (voir n° A-157) » (*CIBN*, n° A-159, pp. 36-37 ; cf. aussi *BMC*, VIII, p. 416). Ces deux impressions sont d'ailleurs les seules ne portant aucun élément d'identification. Les deux premières ont un colophon avec la date.

<sup>44</sup> Les statuts furent promulgués le 13 mai 1495, comme l'affirme une mention imprimée à la fin du volume : « Acta fuerunt premissa et publicata in synodo p. nos tenta in ecclesia gratianopolitana sponsa nostra : die XIII, mensis maii, Anno dominice incarnationis millesimo quatercentesimo nonagesimo quinto » (Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)* cit., p. 402).

<sup>45</sup> Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)* cit., pp. 402-403, citation à p. 402. Pour la gravure de la Vierge, voir *supra*, n. 17.

<sup>46</sup> L'*ISTC* ne recense aucune autre impression sous ce nom, le *GW* non plus.

<sup>47</sup> Sur l'auteur, cf. L. CHABRAND, *Étude sur Gui Pape (1404 ?-1477)*, Paris 1912 (plusieurs réimpressions de l'ouvrage au XVI<sup>e</sup> siècle, pour l'histoire des éditions, cf. pp. 47-49) ; *Dictionnaire historique des juristes français. XII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, publié sous la direction de P. ARABEYRE, J.-L. HALPÉRIN, J. KRYNEN, 2<sup>e</sup> éd., Paris 2015, s.v. « Pape (Papa ou Pape) Gui », pp. 791-792.

<sup>48</sup> Cf. Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)* cit., pp. 400-402, citation à p. 400.

ment qu'elle [l'édition] fut entreprise, et pendant près de quinze ans elle dut suffire aux praticiens locaux et aux quelques praticiens étrangers qui se la procurèrent »<sup>49</sup>. Le contenu est donc d'abord d'intérêt local, mais l'auteur est connu, le volume s'adresse à un public de professionnels et s'intègre dans l'importante production juridique de l'époque<sup>50</sup>.

Pour Jean Belot en revanche le discours est complètement différent, on lui attribue plus d'une vingtaine d'impressions, réalisées essentiellement à Genève<sup>51</sup>. Originaire de Rouen<sup>52</sup>, il commence à travailler à Lausanne en imprimant en 1493 des indulgences et un missel<sup>53</sup>, il est actif ensuite à Genève entre 1495 et 1497 où il imprime des ouvrages de caractère surtout religieux et moral, en latin et en français<sup>54</sup>. Comme en fait foi le colophon de l'impression, il est à Grenoble en 1497 pour imprimer, à la demande de l'évêque Laurent Alemand et du chapitre, le *Missale Gratianopolitanum*<sup>55</sup>, mais dès 1498 on le retrouve à Genève où il imprime plusieurs autres ou-

---

<sup>49</sup> L. CHABRAND, *Étude sur Gui Pape* cit., p. 48, qui indique en note, s'appuyant sur A. Claudin (*Histoire de l'imprimerie en France au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle*, t. III, Paris 1904, pp. 446-447, 533, 541) : « les caractères employés par E. F. seraient une combinaison de ceux des imprimeurs lyonnais Pierre Bouteillier et Jean de la Fontaine. E. Forest ne serait donc qu'un imprimeur d'occasion, qui aurait établi à Grenoble des presses de fortune. On n'a jamais signalé d'autres impressions qui aient pu lui être attribuées avec vraisemblance ».

<sup>50</sup> Cf. D. COQ, E. ORNATO, *La production et le marché des incunables. Le cas des livres juridiques*, in *Le livre dans l'Europe de la Renaissance*, Actes du XXVIII<sup>e</sup> Colloque international d'études humanistes (Tours 5-7 juillet 1985), Paris 1988, pp. 305-322 ; repris dans *La face cachée du livre médiéval* cit., pp. 227-243.

<sup>51</sup> Cf. A. LÖKKÖS, *Catalogue des incunables imprimés à Genève* cit., pp. 149-197 ; E. BRAILLARD, *La typographie genevoise au quinzième siècle*, Genève 1978, pp. 60-71.

<sup>52</sup> Comme l'indique le colophon du missel, cf. *infra*, n. 55.

<sup>53</sup> *Indulgentiae ordinis Beatae Mariae de Mercede* (ii00069195), *Missale Lausannense* (im00667500).

<sup>54</sup> Bernard de Clairvaux, *Sermon sur la misère humaine* (ib00426800), Werner Rolewinck, *Le fardelet hystorial* (traduction de Pierre Farget, ir00279000), *Breviarium Lausannense* (ib01162490), *Missale veni mecum* (*Missale itinerantium*, im00731870), Rabbi Samuel, *Epistola contra Iudaeorum errores* (traduction de Alphonsus Boni Hominis, is00111000). Il imprime également des titres d'utilisation scolaire – Caton, *Disticha de moribus* (ic00290070), Albert le Grand, *De modo opponendi et respondendi* (ia00285300) – ou de divulgation « scientifique » : Macer Floridus, *De viribus herbarum carmen* (im00002500, im00003000), une *Chiromantia* (ic00465300).

<sup>55</sup> « ... impressum Gratianopolis de mandata reverendi in Christo patris domini Louratii Alamadi episcopi et principis gratianopolitani et dominorum de capitulo dicte ecclesie Iohannem Belot, rothomagensen habitatorem Gratianopolis. De anno domini millesimo LXXXVII (sic). Die XX mensis magi » (Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)* cit., p. 403).

vrages jusque vers 1505<sup>56</sup>. Le missel est une « édition in-4, à 2 col., caract. goth. rouges et noirs, comprenant 202 (*sic*) fol., 36 lignes à la page par chaque colonne. Les capitales sont rehaussées d'azur à la main. (...) Le titre de l'ouvrage est en rouge, ainsi que la souscription (...) à la fin du volume »<sup>57</sup>. Le fait qu'il s'agisse de la seule impression de Belot réalisée à Grenoble est à noter. On a apparemment préféré installer une presse en vue de cette seule impression plutôt que d'imprimer ailleurs, par exemple à Genève où Belot exerçait, et ensuite transporter le produit fini destiné à un usage local. Il est probable que cette option ait été retenue non seulement pour des raisons économiques, mais également pour pouvoir suivre le travail en cours de réalisation<sup>58</sup>.

La physionomie de Grenoble, centre de production incunable, se révèle donc proche, mais différente par rapport à celle de la ville voisine de Chambéry, comparable au point de vue du nombre de titres imprimés. A Chambéry l'installation d'un graveur-imprimeur, Antoine Neyret, et d'un autre artisan resté anonyme a donné lieu à une série d'impressions où les calculs économiques ont dû être assez semblables, mais où la personnalité de Neyret se révèle dans une stratégie culturelle et commerciale beaucoup plus originale. A Grenoble l'« Imprimeur de l'*Historia Alexandri Magni* » est

---

<sup>56</sup> *Les sept sages de Rome* (is00450900), *Missale Gebennense* (im00660600), Bertrandus Brunus, *De consecranda Gebennis academia* (ib01228500), *Manuale Gebennense* (im00212560), Johannes Basilus Augustonus, *Prognosticon de cometa qui anno 1500 apparuit* (ia01380500), *Compost et kalendrier des bergiers* (ic00057400, ic00056500), *Breviarium Gebennense* (ib01162200), *Danse Macabre* (id00021200, id00021100), *Destructorium vitiorum ex similitudinem creaturarum exemplorum* (*Dialogus creaturarum moralisatus*, id00159500), *Manuale Lausannense*, avec *La médecine de l'âme* de Jean Gerson (im00212640) *Arcana medicinae* (ia00947000), peut-être aussi : *Benedictio panis in die Agathe* (ib00305000), *Apostrophe, sive De articulis fidei* de Lulle (il00382880).

<sup>57</sup> Vicomte COLOMB DE BATINES, *Notice sur l'origine de l'imprimerie à Grenoble (1490-1500)* cit., p. 403, description pp. 403-404.

<sup>58</sup> Même option à Embrun où le bréviaire du diocèse a été imprimé en 1489 à la demande de l'archevêque : « (à la fin, fol. CCLVII, lettre de Jean, archevêque d'Embrun, annonçant que l'impression de ce livre a été achevée :) Cum caracteribus industrii viri magistri Jacotini de Rubeis gallici, Lingonensis diocesis, ac ejus et in arte imprimendi peritorum et expertorum ab eo assumptorum artificum opera, in civitate nostra Ebredunensi, in magno numero... de mense marci anni a nativitate Domini millesimi quadringentesimi octuagesimi noni » (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36818919m>). L'*ISTC* ne relève que cette seule impression dans la ville (ib01158700). Les impressions du bréviaire pour le diocèse de Sion ont été en revanche réalisées probablement à Chambéry et à Bâle, cf. mon article déjà cité *Chambéry, un centre mineur dans la production incunable*, pp. 248-249.

surtout un plagiaire<sup>59</sup>, ce qui explique sans doute aussi son anonymat<sup>60</sup>. En s'appuyant sur la production récente de quelques confrères, il essaye de profiter du succès de certains titres, en suivant une pratique tout à fait courante à l'époque<sup>61</sup>. Le premier public visé est celui constitué par le clergé qui a charge d'âmes, le manuel qu'on lui propose est une valeur sûre, le titre ayant été déjà largement diffusé auparavant. Ensuite, tout en restant dans le marché latin, il réduit l'investissement en produisant des volumes de dimensions moindres et il parie sur des contenus susceptibles de rencontrer un public de plus en plus large : la matière d'Alexandre, deux petits ouvrages de nature « scientifique » placés sous l'autorité d'Albert le Grand. Installé sans doute dans la ville, il imprime ensuite à la demande de l'évêque les décisions du synode qui vient de s'y tenir. Les deux autres imprimeurs ont une activité plus limitée. Etienne Foret essaye de se lancer par un recueil juridique, la ville est siège de parlement<sup>62</sup>, les praticiens ne doivent pas manquer, mais apparemment il n'a pas pu pérenniser son entreprise. Enfin Jean Belot, appelé par l'archevêque, a réalisé sur commande le missel du diocèse. Grenoble reste donc un centre mineur, choisi peut-être pour cela par le premier imprimeur, mais demeurant marginal à l'époque par rapport aux grandes villes concurrentes dans la région : Genève, Lyon, Vienne<sup>63</sup>.

---

<sup>59</sup> Voir *supra* ce qui est dit à propos de l'impression de la *Postilla* (n. 27), de l'*Alexandre* (n. 37) et des titres attribués à Albert le Grand (n. 43).

<sup>60</sup> Comme à Chambéry l'« Imprimeur du *Breviarium Sedunense* », qui a une politique analogue, cf. mon article *Chambéry, un centre mineur dans la production incunable* cit., pp. 248-249.

<sup>61</sup> Cf. L. FEBVRE et H.-J. MARTIN, *L'apparition du livre*, Paris 1999 (première édition 1958), pp. 338-339.

<sup>62</sup> Cf. A. LEMONDE, *Du Conseil delphinal au Parlement de Dauphiné*, in *Le Parlement de Dauphiné des origines à la Révolution*, sous la direction de R. FAVIER, Grenoble 2001, pp. 11-23.

<sup>63</sup> Même au XVI<sup>e</sup> siècle la ville semble n'avoir eu qu'une activité marginale, cf. E. MAIGNIEN, *L'imprimerie, les imprimeurs et les libraires à Grenoble* cit., pp. X-XIII, 7-20.